



Acta Vista

conjugue au Frioul restauration et insertion professionnelle

En partenariat avec Lafarge et l'ONF, le groupe Acta Vista développe une activité de protection et de valorisation du patrimoine bâti et naturel par des chantiers d'insertion, une initiative appréciée par l'association Marseille +. Différentes actions sont entreprises sur plusieurs sites : le Fort Saint-Nicolas et depuis quelques mois l'Hôpital Caroline au Frioul. Revue de détail.

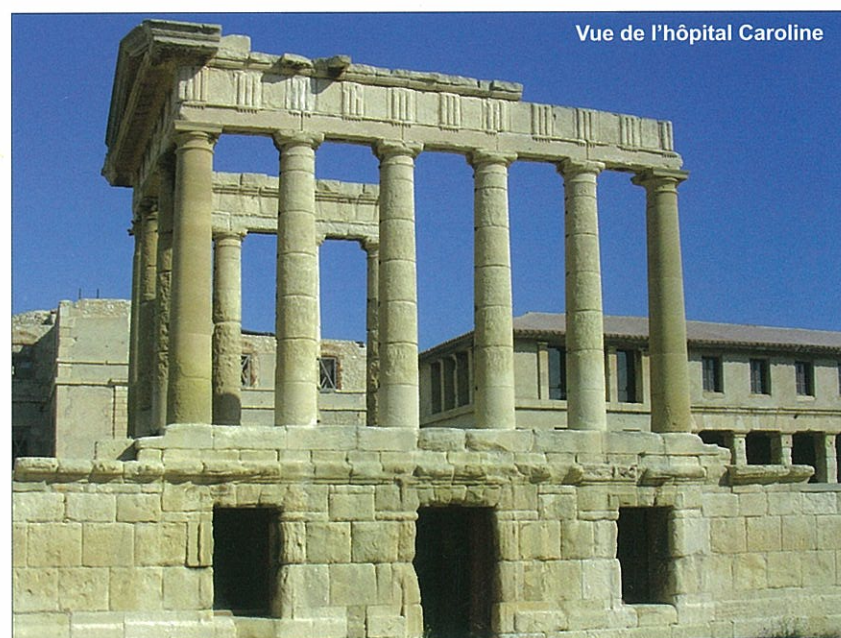
Il y a deux ans, six associations œuvrant dans le secteur de la restauration du patrimoine par l'insertion se sont regroupées en union associative et c'est ainsi qu'est né le groupe Acta Vista. Depuis 2002, ces associations se sont spécialisées dans la valorisation, la protection et la réhabilitation du patrimoine bâti et naturel, classé ou protégé. Elles rassemblent et développent expertises et compétences techniques et sociales afin de réaliser des chantiers appelés, chantiers d'insertion et de formation. Cet entrepreneuriat social est animé par une équipe de quarante collaborateurs qui assurent les différentes missions techniques, pédagogiques, sociales du groupe. «Notre objectif est de rechercher et de créer des solutions innovantes et cohérentes pour les maîtres d'ouvrage, ayant un impact social fort pour chaque territoire sur lequel nous réalisons un chantier», précise Arnaud Castagnède, son directeur.

Un travail personnalisé

Pour chacun de ses chantiers, Acta Vista travaille en étroite liaison avec les acteurs du dispositif d'insertion du territoire afin de recruter ses équipes. Plus de trois cents personnes sont salariées sur les chantiers chaque année et, ce sont plus de huit cents depuis 2002. Toutes sont engagées dans

un parcours d'insertion professionnelle. Le principe est d'engager avec chaque salarié un travail individualisé et collectif afin d'assurer leur reclassement à l'issue de leur contrat de douze mois avec, à la clé, un retour à l'emploi de 55 à 60%. Le public

est composé de personnes âgées de 18 à 63 ans, mais la population de moins de 26 ans ne représente que 35 % de l'effectif. Même panachage entre les allocataires du RMI, les demandeurs d'emploi, les artisans et les personnes en fin de peine, dans le



Vue de l'hôpital Caroline



Un groupe de salariés sur le chantier d'insertion

cadre d'une convention avec le Ministère de la Justice. «Nous avons la volonté de mixer les publics et les catégories d'âge afin d'avoir une saine émulation», explique Arnaud Castagnède. Dès le début, le savoir-faire technique est au cœur de ses chantiers. En effet, les encadrants sont des professionnels du bâtiment mais aussi des tailleurs de pierre et des Compagnons du Tour de France, spécialisés dans la protection de monuments historiques et maîtrisant les techniques traditionnelles de construction et de restauration. La force d'Acta Vista est d'allier sagement des partenaires publics et privés partageant ses valeurs. «Nous associons de grandes entreprises avec du mécénat. Elles ont comme les entreprises BCB Chaux ou Lafarge, outre une déduction fiscale, un retour sur image. Sans elles, nous ne pourrions boucler notre budget», précise t-il.

Insérer durablement

Les chantiers sont très éclectiques avec notamment la réhabilitation du fort d'Entrecasteaux, du fort Saint Nicolas, du Fort Ganteaume. Autre chantier d'insertion : le projet de restauration du pavillon du Chevalier Roze à l'Hôpital Caroline sur l'île du Frioul. En 1820, les ports de Marseille ont fait face à une épidémie de fièvre jaune faisant craindre de paralyser le commerce. L'Etat ordonne alors la construction d'une digue reliant les deux îles du Frioul faisant face à la ville afin de créer un bassin de quarantaine. Construit par Michel-Robert Penchaud sur l'île de Pomègues, l'hôpital Caroline est inauguré en 1828. Il est composé d'un ensemble de douze pavillons représentant une synthèse de plus de mille ans d'histoire de l'architecture. En 1980, cet ancien lazaret est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Le projet de chantier de restauration est conduit dans le cadre d'un chantier d'insertion confié en 2007, par la ville de Marseille, propriétaire du lieu, à Acta Vista. La première année, les travaux réalisés en étroite relation avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine, l'Architecte des Bâtiments de France, consistaient à une sécurisation du site en confortant les ruines. «La seconde année, nous nous sommes attelés à reconstruire le pavillon. Nous sommes en cours d'achèvement de l'aile nord-ouest et nous avons un an et demi pour réaliser les travaux de couverture de l'aile sud-ouest», explique Olivier Campestron, conducteur de travaux. La première

charpente de l'hôpital Caroline a été inaugurée selon l'antique tradition du bouquet et de la cheville fleurie. En mai la deuxième charpente a été levée et la troisième est en cours de l'être. Cette charpente est réalisée, taillée sur place par les équipes en insertion professionnelle, encadré par un compagnon charpentier. Ce projet a trouvé son ampleur dans la décision de faire de Marseille la capitale européenne de la culture en 2013. La reconstruction de ce joyau vise en fait à édifier un futur pôle européen de rencontre de la culture.

Jean-Pierre Enaut

